



25 ans de combat

Printemps 1981. Des médecins des Centres de contrôle des maladies d'Atlanta, aux États-Unis, ne s'expliquent pas la brusque augmentation de cas de pneumocystose, une affection pulmonaire rare, chez des patients jeunes et tous homosexuels. Bien que les premiers cas de ce qu'on n'appelait pas encore le sida sont sans doute apparus beaucoup plus tôt, l'année 1981 voit le début de l'épidémie, qui allait prendre des proportions catastrophiques dans le monde entier.

Vingt-cinq ans d'hécatombe, mais aussi de combat. Les homosexuels, qui sont les premiers touchés dans le monde occidental, créent dès 1982, aux États-Unis comme en Europe, les premières associations de lutte contre le sida. Dans l'histoire de la médecine, rarement les malades avaient eu, par leur engagement, un tel impact sur le cours d'une épidémie. Mais le combat est loin d'être fini.

C'est ce que reflète cette cinquième édition du guide *Têtu+*. Par la diversité et la force des témoignages des médecins, des travailleurs sociaux, mais surtout des séropositifs de longue date que nous avons rencontré.

Ni héros, ni victimes, ils évoquent leurs espoirs et leurs doutes, leurs chagrins et leurs joies, leurs échecs et leurs craintes. En France et dans le monde, où ils sont souvent en butte à des gouvernements qui leur refusent l'accès aux traitements, voire même le droit à une existence hors de toute discrimination.

Informé sur le sida dans *Têtu*, c'est déjà une longue histoire. Depuis sa création en 1995, le magazine des gays et des lesbiennes a toujours consacré une place importante à l'épidémie, à travers une rubrique régulière et des dossiers thématiques. En 1999, la première édition du guide *Têtu+* a montré qu'il était possible d'informer les séropositifs, dans un langage clair et accessible, sur les innovations thérapeutiques, les conseils pour mieux vivre au quotidien, les droits sociaux, les traitements.

L'originalité de *Têtu+* réside également dans son ambition : diffusé à 200 000 exemplaires, le guide a permis d'établir un partenariat unique en son genre entre un média, les pouvoirs publics – dont la mairie de Paris –, et les entreprises du médicament. Leur soutien nous est indispensable pour assurer la diffusion massive de *Têtu+* auprès des malades et du personnel soignant. Qu'ils en soient tous ici remerciés. **CHRISTOPHE MARTET**

P.-S. En France, les médicaments de marque sont facturés parfois 20 fois plus cher que les mêmes médicaments dans les pays en développement. D'énormes investissements dans la recherche expliquent pour partie cette différence de prix. Mais il est légitime de penser qu'une part du chiffre d'affaires peut être consacrée à des opérations de soutien et d'information aux séropositifs, tel que *Têtu+*. Toute l'équipe de *Têtu* regrette que certains laboratoires engagés depuis longtemps dans la lutte contre le sida ne soient pas présents à ses côtés cette année.